

Sujet : PPRN de La Tronche – A l'attention de madame la commissaire-enquêtrice

Date :Sun, 10 Apr 2022

De : dominique.tatur

Pour :ddt-pprn-latronche@isere.gouv.fr

A l'attention de Mme VIGNON, commissaire enquêtrice

Madame,

J'ai été responsable d'une association de patrimoine Trans'savoir faire et de l'association de quartier de la Petite Tronche.

Des documents d'archives concernant le risque de ruissellement à l'époque du petit âge glaciaire vers 1770 et 1830 montrent des ruissellements causant des dégâts importants mais qui ne correspondent pas toujours aux ruissellements indiqués dans le PPRN. Ils peuvent induire des risques différents, c'est pourquoi je vous envoie une comparaison de ces plans.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Dominique Tatur

Questions sur l'évolution de l'aléa de ruissellement/ravinement
Exemple du quartier Petite Tronche/péage

Dans le PPRN, les cartes des ruissellements sont établies en fonction d'un modèle cartographique qui repose sur les différentes pentes du rachi. Les eaux suivent les pentes.

Cependant, si l'on regarde des documents¹ du 18ème comme les cartes de 1770 de l'Atlas des Dames de Montleury, on s'aperçoit que les ruissellements ne suivaient pas forcément ces tracés. De même, ceux figurant sur le plan des ruissellements et des dispositifs mis en place pour les canaliser établis par le géomètre Chabert en 1812 à la demande de la commune en 1812 (voir à la fin).

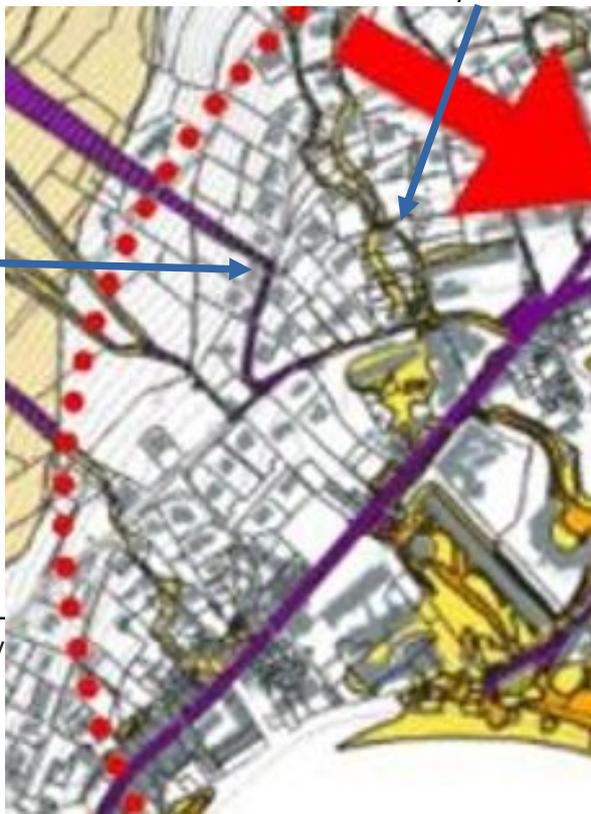
Cette époque, appartenant au petit âge glaciaire, subissait de très forts épisodes pluvieux.

L'on observe pas aujourd'hui de tels épisodes pluvieux mais si l'on se projette dans le futur, les conséquences du réchauffements les rendraient fréquents.

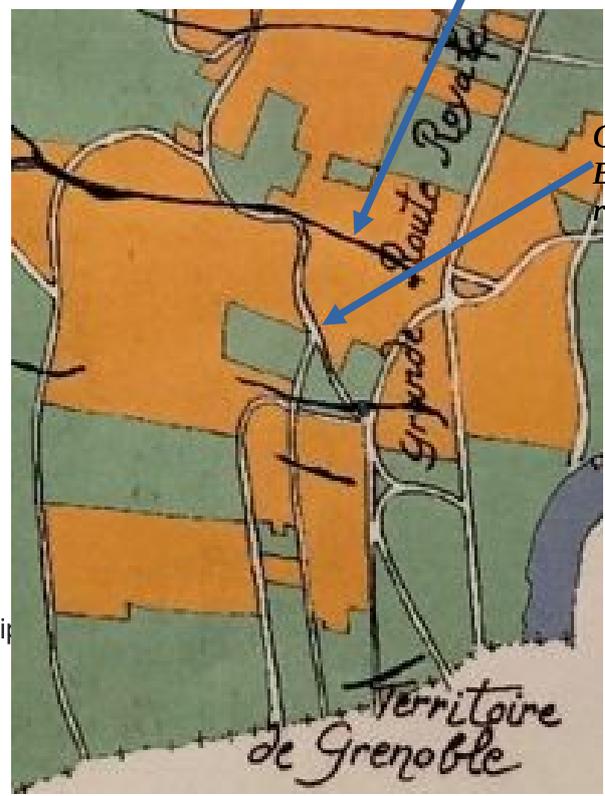
Il y a sans doute aujourd'hui des problèmes plus urgents à gérer, mais ne serait il pas souhaitable que des études approfondies avec des relevés piézométriques, soit programmées dans l'avenir afin de s'assurer de la réalité des ruissellements de la nappe superficielle et de surface. Il serait ensuite possible de réfléchir à de nouveaux dispositifs compensant la disparition d'ouvrages qui pouvaient servir au drainage du sol.

Dans cet exemple sur le quartier péage/petite tronche, les textes décrivent d'importants dommages récurrents. Le torrent du chemin de la ruine (*ne pas confondre avec l'affluent du charmeyrans la grande ruine*), aujourd'hui à sec, coulait seulement lors des pluies violentes pour l'époque. On trouve les restes d'anciens ouvrages aujourd'hui inutilisables (ex à l'ouest du ch de la ruine à côté du tunnel d'une source captée).

Torrent de la ruine aléa
PPRN pres. 02 2022 ruissellement faible



Torrent de la ruine
Atlas de Montfleury, extrait



On voit que le ruissellement le plus important des plans anciens provient du chemin de la ruine et qu'il n'en existe pas au milieu du chemin de la Basoche. Pourtant dans le PPRN ce ruissellement est au milieu du chemin de la Basoche. On retrouve ces flux sur le plan Chabert, (voir à la fin) toujours sans celui du milieu de la Basoche. Peut t'on envisager que le ruissellement du chemin de la Basoche puisse changer de chemin lors de très fort épisodes pluvieux et couler chemin de la ruine ?

Chemin de la Basoche, sans ruissellement

Plan Chabert 1812



Chemin de la Basoche, sans ruissellement

Atlas de Montfleury, extrait

